



Ediciones Ariel, S. A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-50
Teléfono 250 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL

Barcelona (15). 30 novembre 1962

Monsieur Bernard Lesfargues

Cher ami: Je réponds tout des suite votre lettre du 24. J'accepte l'invitation, très reconnaissant à l'intérêt du "Cercle pour la Liberté de la Culture" pour les malheurs des Catalans. En ces jours-ci on a refusé le passe port à quelques écrivains catalans (notamment Joan Oliver, "Pere Quart"), à cause, on leur a dit, qu'ils avaient signé un écrit adressé au Président de l'Audience Territoriale concernant les mauvais traitements infligés par les flics aux détenus politiques. Or, moi-même je l'ai signé - et pratiquement TOUS les écrivains catalans. J'espère toutesfois que d'ici à février cette mesure aura tombé, car elle est bien arbitraire et idiote.

Plus que cela me préoccupe la conférence. Je veux trouver un sujet qui puisse, non seulement être compris, mais intéresser un public non-catalan. Il y a des choses que nous savons très bien, mais que les étrangers ignorent (et c'est tout naturel); je sais par expérience que si on tâche de leur expliquer, ils les trouvent bizarrement compliqués pour ne pas dire incompréhensibles. C'est que nos "chagrins de ménage" sont effectivement compliqués et incompréhensibles pour quiconque ne les a pas vécus. Et tout ce qui est, ou nous paraît, incompréhensible et compliqué, nous ennuie. C'est infatigable.

Je veux trouver donc un sujet qui fasse voir ce que nos malheurs particuliers ont de général, ce que souffre notre "humanité générale" du fait d'être soumis à un régime idiotisant. Un sujet comme: "Les effets idiotisants du totalitarisme, racontés par un des idiotisés". Qu'à travers nos malheurs particuliers, on puisse imaginer ceux qui se seraient abattus sur la France -et toute l'Europe- si la horde hitlérienne avait gagné au jeu de la force brute.

Notre totalitarisme est très faible en comparaison du totalitarisme hitlérien, la preuve en est que nous en pouvons parler -en cachette ou à l'étranger- sans qu'on nous brûle dans des chambres crématoires. Mais, à défaut de ces éclatants mérites des hitlériens, notre régime a le mérite de sa longue durée, laquelle permet d'étudier les effets du totalitarisme (la création des masses) mieux que nulle part.

Je ferais des références -brèves, claires, compréhensibles- aux effets particuliers qui dérivent du fait que nous soyons, outre hommes, des hommes catalans - mais même ici je tâcherais de souligner le côté humain de la chose, c'est à dire, comment l'homme reste amoindri en tant qu'homme si on condamne sa langue à être un patois etc.



Dites moi si vous approuvez cette idée générale de la conférence et je me mettrai tout de suite à la rediger.

Une autre chose qui me préoccupe est l'exposition du livre catalan. Depuis qu'on a permis d'imprimer des livres en catalan (depuis 1945), et malgré les contrôles très sévères, les prohibitions de toutes sortes etc., quelques milliers d'ouvrages ont paru. Je ne sais pas le chiffre exact: selon le Ministère de Información y Turismo (la Censure), ce sont 2,000. C'est très peu en relation au rythme de publication d'avantguerre (un livre catalan par jour), mais quand même, c'est une masse de livres qui effraie si on doit l'emballer et l'envoyer de Barcelone à Lyon. Il faut, donc, choisir; je voudrais que vous me dites:

1^o Quelle masse de livres à peu près croyez vous que doit figurer à l'Exposition (une centaine?)

2^o Quel critère de choix devons nous suivre (les livres les plus effectivistes extérieurement, car le public ne les verra que par le dehors?)

Tout de suite que vous m'aurez donné ces instructions, j'irai voir les divers éditeurs catalans (hélas, ils sont peu, nous nous connaissons tous) et faire les autres démarches.

Avec nos meilleurs souvenirs pour tous les deux, et toute l'affection de votre

Saül